

ATELIER DE LA ROUTE À IDÉES

11 JUIN 2018

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

inventons
**LA ROUTE
DE DEMAIN**

POUR DES DÉPLACEMENTS
PARTAGÉS, SÉCURISÉS ET DURABLES

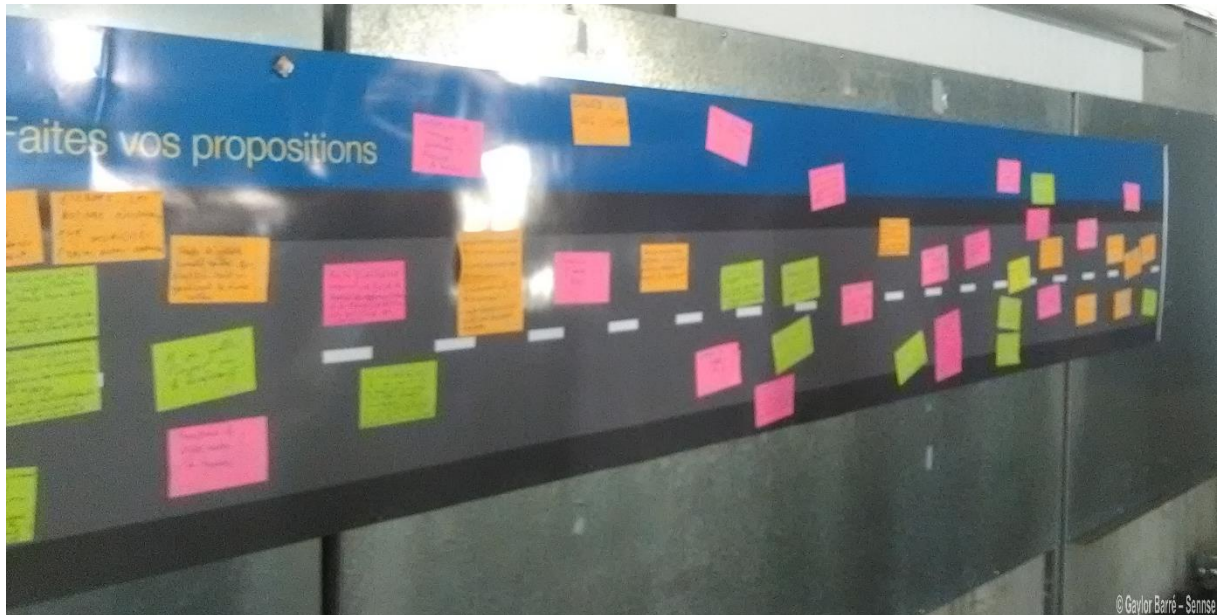
participer.loire-atlantique.fr/route

#LARoutedemain

Loire
Atlantique

Lancée par la tenue d'une rencontre-débat, la consultation « Inventons la route de demain » a également été introduite auprès des participant-e-s au travers d'un stand et d'un atelier situés dans l'espace de convivialité :

- Le stand a permis de découvrir la plateforme de consultation et les modalités pour contribuer en ligne sur : participer.loire-atlantique.fr/route ;
- L'atelier « la route à idées » invitait à formuler sur place des propositions pour la route de demain.



Longue de 4,5 mètres, la « route à idées » a permis de prendre connaissance des 15 propositions du Département, consultables sur la plateforme de consultation en ligne, afin d'être soutenues et enrichies de commentaires. On y a vu de nombreuses et nombreux participant-e-s lire attentivement les propositions, échanger à plusieurs, se saisir des crayons et post-it à disposition afin d'y déposer leur avis et nouvelles propositions. L'atelier s'est déroulé dans une atmosphère empreinte tout à la fois d'attention et de convivialité. Ce document propose un compte-rendu des productions affichées.

À l'issue de la matinée, 41 post-it ornaient « la route » que l'on peut regrouper comme suit :

- 10 sur la thématique « route partagée » ;
- 7 sur la thématique « route sécurisée » ;
- 20 sur la thématique « route durable » ;
- 4 sur la gouvernance.

Thématique « route partagée »

Pour adapter la route aux cyclistes et développer la pratique du vélo, il est proposé de :

- Supprimer les panneaux stop sur les axes principaux, ou à défaut placer des panneaux « cédez le passage » ;
- Créer des autoroutes à vélo, urbaines et couvertes ;
- Travailler sur l'image du vélo ;
- S'inspirer des pays du nord de l'Europe en matière de partage des usages de la route.

Pour soutenir le covoiturage, trois actions sont suggérées :

- Le versement d'une indemnité kilométrique pour les salarié·e-s covoitureur·euse·s ;
- L'autorisation d'emprunter les couloirs de bus par les covoitureur·euse·s ;
- Une campagne de sensibilisation pour lutter contre la voiture en solo pour les trajets inférieurs à 5 kilomètres ;

Plus globalement, il est préconisé :

- D'étendre la notion d'accessibilité aux mobilités,
- De généraliser l'indemnité kilométrique pour un montant supérieur à 200€/an

L'usage de la voiture en milieu rural et le développement de la route connectée en milieu urbain fait naître une interrogation sur le risque d'accentuation de la fracture sociale et territoriale.

Thématique « route sécurisée »

Pour sécuriser les déplacements, il est proposé de :

- Limiter les panneaux publicitaires qui abaissent l'attention ;
- Adapter le système normatif routier pour simplifier tout en garantissant la sécurité.

Pour mieux partager la route, il est conseillé de :

- Mettre l'accent sur la prévention, sensibiliser, éduquer ;
- Travailler sur une « tranquillisation » des déplacements pour faire baisser pollutions, accidents et engorgements ;
- Ne pas isoler en permanence les cyclistes des automobilistes sans pour autant mettre ensemble des usagers qui se déplacent à des vitesses très différentes (piétons, vélos, cyclistes de compétition...).

Un commentaire rappelle, lui, que les pistes cyclables ne sont pas des déchetteries : débris de verre, rebuts d'accidents ne devraient pas s'y trouver.

Thématique « route durable »

Autour de nouveaux équipements et services pour des déplacements plus propres, les propositions suivantes apparaissent :

- Agir sur le stationnement automobile par la réduction des emplacements et la hausse des prix ;
- Le recours au train ;
- L'augmentation de la fréquence des cars LiLA sur les cars ruraux jusqu'à substitution de la voiture par les transports en commun.

Pour améliorer la gestion écologique et paysagère des bords de route, le souci de la protection de la biodiversité apparaît nettement avec les suggestions suivantes :

- Renforcer les passages à faune, avec des passages le long des cours d'eau, aériens et terrestres, en y consacrant un budget plus conséquent qu'actuellement (0,5 % du budget des routes, réaffectation ou création d'une taxe à cet effet...) ;
- Développer, si la place le permet, des bandes d'arbres fruitiers ;
- Concevoir la route avec la nature en privilégiant la continuité écologique et la préservation de la qualité de l'eau.

On s'interroge sur les priorités : faut-il construire de nouvelles routes ou aménager l'existant ? En tout cas, se préoccuper de l'entretien des routes, avec un enrobé « qui tienne dans le temps ».

Afin de limiter les nuisances et pollutions générées par les déplacements, il est suggéré de :

- Mieux comprendre le contexte de contraintes qui conduit à une forte utilisation de la voiture pour des trajets inférieurs à 5 kilomètres ;
- Développer le recours à l'hydrogène, au gaz naturel pour véhicules (GNV) plutôt qu'aux batteries électriques.

Le développement des outils numériques pour favoriser la découverte du territoire, inspire un souhait :

- Rendre obligatoire l'ouverture des données de mobilités, en tant que bien commun.

et appelle une mise en garde :

- Si le développement des outils numériques représente une solution, il est craint distraction et déresponsabilisation de l'usager de la route.

Enfin il est pointé la perspective d'un changement de modèle de civilisation radical (avec la raréfaction des ressources, de l'énergie, fin du modèle de consommation...) qui aurait comme conséquences une baisse drastique des déplacements et la fin des high-techs. Pour tenir compte de ce contexte, il est proposé de privilégier l'innovation sous un angle low-tech.

La gouvernance

Au-delà des trois thématiques proposées par le Département, la question de la gouvernance est apparue avec les propositions suivantes :

- Développer une gouvernance pour favoriser la co-construction des solutions collaboratives et innovantes pour les déplacements ;
- Déployer un dispositif de réflexion partagée sur la place et le rôle des citoyen-ne-s relatif au réseau routier sur le département,
- La mise en place d'un projet commun pour un pass mobilités Nantes Métropole/Département de Loire-Atlantique/Région Pays de La Loire.

Pour continuer à alimenter la réflexion, commenter les propositions du Département, découvrir les propositions citoyennes et formuler les vôtres, rendez-vous jusqu'au 12 juillet sur : participer.loire-atlantique.fr/route

Annexe – Contenus bruts relevés sur la « route à idées »

ROUTE PARTAGÉE
Promouvoir l'autostop local (<i>proposition du Département</i>)
Adapter la route aux cyclistes (<i>proposition du Département</i>)
Faire en sorte qu'il n'y ait plus de stop sur les axes principaux cyclistes (éventuellement mettre des « cédez le passage ») <i>Oui ! +1 +2 [contributions d'autres participants en réponse au post-it]</i>
Des autoroutes à vélo, urbaines et couvertes
Allons voir ce qui se pratique dans les pays du nord de l'Europe en terme de partage des usages de la route
Développer la pratique du vélo (<i>proposition du Département</i>)
Travailler sur l'image du vélo
Favoriser la mobilité solidaire (<i>proposition du Département</i>)
Étendre les notions d'accessibilité aux mobilités (idem norme énergétique)
En milieu rural : + de déplacements en voiture + la route connectée : surtout en ville ou pour ceux qui savent => n'est-ce pas une accentuation de la fracture sociale ? ou territoriale ?
Soutenir le covoiturage (<i>proposition du Département</i>)
Autoriser les covoitureurs à emprunter couloir de bus aux heures de pointe
70 % : trajet - 5 km pour domicile-travail en voiture Souvent une personne seule dans le véhicule Campagne de sensibilisation et action
Avoir une indemnité kilométrique pour les salariés covoitureurs
Généraliser une indemnité kilométrique > 200 €/an

Annexe – Contenus bruts relevés sur la « route à idées »

<u>ROUTE SÉCURISÉE</u>
Renforcer les actions de prévention à la sécu routière (<i>proposition du Département</i>)
Stop pub aux abords des routes Limiter et supprimer les publicités sur les routes (parfums, vêtements, etc.) qui abaissent la vigilance de la conduite
Mettre l'accent sur la prévention Sensibiliser pour le partage de la route
Comprendre et intégrer les risques de chaque usager de la route (<i>proposition du Département</i>)
La route, l'éducation Les comportements responsables Citoyen en 2030 ?
Ne pas isoler en permanence les cyclistes et les automobilistes En appeler au bon sens de chacun « la route se partage » Ne pas mettre tout le monde ensemble – piéton : 6 km/h, vélo : 20 km/h, cycliste compétition : 30-40 km/h
Sécuriser collectivement nos déplacements (<i>proposition du Département</i>)
Adapter le système normatif routier pour simplifier tout en garantissant la sécurité routière
Pourrait-on travailler sur une « tranquillisation » des déplacements ? Pourquoi vouloir aller toujours plus vite ? Les réflexions « innovantes » pourraient se faire sur ce thème Moins vite : -moins de pollution -moins d'accident violent -moins « d'engorgement » Par exemple, pourrait être expérimentées des limitations de vitesse en fonction des horaires ?

Annexe – Contenus bruts relevés sur la « route à idées »

ROUTE DURABLE
Transformer les déchets routiers en ressource (<i>proposition du Département</i>)
Développer des outils numériques favorisant la découverte du territoire (<i>proposition du Département</i>)
Rendre obligatoire l'open data des données de mobilité. Elles sont un bien commun.
Avec la fin des high-tech programmée, du fait de la déplétion des ressources (métaux) et de l'énergie, penser l'innovation sous l'angle des LOW TECH
Les outils numériques (smartphone, etc.) peuvent être une solution, le grand problème est l'utilisateur, être humain qui va : -se focaliser dessus au détriment de son environnement -compter uniquement sur cet outil au détriment de sa propre organisation
Favoriser le développement du télétravail (<i>proposition du Département</i>)
Limiter les nuisances et les pollutions générées par les déplacements sur la route (<i>proposition du Département</i>)
Faut-il construire de nouvelles routes ou faut-il aménager les routes existantes ?
Construire c'est bien mais il faut songer à l'entretien et que l'enrobé tienne dans le temps
Ne pas oublier l'impact sur la biodiversité
Avec la perspective d'un effondrement systémique de la civilisation, nos besoins de mobilité seront fortement limités par la fin du pétrole, des ressources et l'effondrement de la consommation
Développer l'hydrogène ou/et le GNV plutôt que les batteries
« Creuser » le contexte de contraintes qui fait qu'il existe autant d'utilisation de voiture pour les trajets < 5 km pour parvenir à les diminuer
Agir contre les déchets sauvages des bords de route (<i>proposition du Département</i>)
Les voies cyclables ne sont pas des déchettes (rebut d'accidents, bouteilles cassées...)
Améliorer la gestion écologique et paysagère des bords de route (<i>proposition du Département</i>)
Renforcer les passages à petite et grande faune (trop anecdotique actuellement)

Annexe – Contenus bruts relevés sur la « route à idées »

Injecter + d'argent public pour les passages à faune (ex : créer une taxe spéciale, prélever 0,5 % du budget du service des routes pour cela, allouer une partie des taxes déjà existantes pour cet objectif).
Pour réduire la collision routière animale : -développer les passages le long des cours d'eau (on peut faire mieux) -développer les passages à faune terrestre (là, on peut faire beaucoup mieux qu'actuellement) -développer les passages à faune aérienne, y compris dans les villes (pour écureuil par ex)
Là où la place le permet, développer des bandes d'arbres fruitiers
Certes les bas-côté de routes bien gérées peuvent parfois servir la biodiversité, mais le mieux est de concevoir la route avec la nature : -pour éviter la rupture de continuité écologique -pour préserver la qualité de l'eau
Développer de nouveaux équipements et services pour des déplacements plus propres (proposition du Département)
Hausse tarifs stationnement
Agir sur le levier stationnement automobile (le réduire)
Et le train ?
Nous avons hérité des routes mais nous avons détruit les voies ferrées. Il y a 100 ans, le train allait partout en Loire Inférieure. Les anciennes voies ferrées deviennent des voies vertes pour les vélos. Et si on transformait demain les routes en voies ferrées ?
Augmenter les fréquences de cars LILA sur les territoires ruraux jusqu'au basculement de la voiture individuelle vers les transports en commun
<u>GOUVERNANCE</u>
Développer une gouvernance pour favoriser la co-construction de solutions collaboratives et innovantes pour les déplacements
Déployer un dispositif de réflexion partagée sur la place et le rôle des citoyens sur le réseau routier départemental
Concernant les véhicules connectés, avons-nous déjà pensé aux problèmes juridiques (assurance) ? Devrons-nous modifier le code de la route ? Pour ce genre de transport, si le projet se réalise, ne parlons pas d'UBER mais de professionnels de la route du territoire national.
Mettre en place un pass mobilités commun Nantes Métropole + Département 44 + Régions Pays de la Loire et Bretagne